

FATHALLAH OUALALOU

Ancien ministre de l'Économie et des Finances du Royaume du Maroc

Bonsoir tout le monde. Lors de votre dense introduction Thierry, vous avez dit que l'Europe doit rassembler ses efforts pour rester dans le jeu de la mondialisation, disons, pour rester *in*. J'en profite premièrement pour vous féliciter pour le succès de cette session de Marrakech.

Cette interpellation est un enjeu pour l'Europe, mais cela dépasse aussi l'Europe. C'est un enjeu qui concerne l'avenir de la mondialisation pour plus de partage, plus d'équilibre et plus de multipolarité.

Et cela concerne notre région, la région du Maroc, c'est-à-dire la région afro-euro-méditerranéenne. C'est mon centre d'intérêt. C'est à partir de ce centre d'intérêt que je vous propose une lecture à partir du court terme d'une part, et du long terme en deuxième lieu.

Lecture à court terme : nous terminons actuellement la deuxième décennie du XXI^e siècle. Une décennie difficile pour la Méditerranée, et quelquefois même mauvaise. Au nord, durant ces dix dernières années, l'Europe a vécu une crise qui s'est installée en Europe de l'Ouest depuis 2008, nous le savons.

Elle a obligé les Etats à des politiques de relance, donc à des surendettements, et puis cette crise s'est approfondie, surtout au sud de l'Europe. Elle a amené à poser le problème, à travers la question grecque, de l'existence même de l'euro.

Et malgré une petite reprise dans l'ambiguïté en 2016, l'inertie continue. C'est elle qui l'emporte. L'Europe commence à douter d'elle-même, alors qu'elle commence à douter de ses rapports avec sa proximité. Elle doute peut-être même de sa démocratie, alors qu'elle est la mère de la démocratie, avec le Brexit et la montée du populisme. Pourtant, elle a tant d'atouts en termes de valeur, en termes d'histoire et en termes de position géographique !

Au sud de la Méditerranée, une décennie encore plus difficile : des interventions étrangères, des guerres civiles, des risques de dislocation d'Etats-Nations, de montée du conservatisme, du radicalisme, de déstabilisation. Et pendant ces dix années, on a risqué même d'oublier la question palestinienne, mais elle habite les consciences et les esprits.

Bref, une décennie de grand recul pour la Méditerranée, mais une décennie pendant laquelle le monde a changé, a bougé. L'Asie confirme son accession. La Chine est devenue, au début de la décennie, la deuxième puissance mondiale. L'Inde est devenue la cinquième puissance mondiale. La Chine a lancé son initiative sur la route et la ceinture.

Et puis à la fin de cette décennie, c'est clair, c'est la naissance d'une nouvelle bipolarisation où l'on retrouve les Etats-Unis et la Chine. Avec tout cela, sur le plan économique, la décennie se termine dans l'incertitude : la baisse de la croissance mondiale, les guerres commerciales, le recul du multilatéralisme et en plus bien sûr la montée des risques d'instabilité géopolitique au Moyen-Orient et en Afrique, au Sahel notamment.

Je voudrais relever, pour revenir à des aspects économiques, trois observations. En Europe, je constate que la fragilité politique interne des pays, notamment en Europe, ne permet pas à un pays comme l'Allemagne, doublement excédentaire au niveau budgétaire et au niveau des rapports extérieurs économiques, de prendre l'initiative d'une relance pourtant nécessaire. Je relève de l'autre côté, en Asie, que la baisse du rythme de la croissance chinoise est appelée encore à s'accroître me semble-t-il, autour de 6 %, peut-être moins de 6 % parce que la demande domestique interne en Chine n'arrive pas totalement à se substituer à la baisse de la demande extérieure.

Et puis, je relève la guerre commerciale Etats-Unis/Chine, Etats-Unis/Europe aussi, il ne faut pas l'oublier, mais surtout, c'est une guerre de plus en plus essentiellement technologique. Et dans cette guerre, l'Occident interpelle la Chine pour qu'elle fasse évoluer son modèle économique et surtout politique. Je crois qu'elle n'est pas prête.

Elle va continuer à promouvoir son économie de marché, je dirais même son capitalisme, en renforçant la centralité politique, celle où elle a permis de maîtriser mieux le long terme. Mais peut-être est-ce à l'Occident, aux pays démocratiques, d'agir en interne pour faire évoluer leur propre système politique, leur propre démocratie, pour qu'elle intègre aussi le long terme.

Et cela m'amène au long terme. Le long terme, c'est l'évolution de la nouvelle mondialisation. C'est 2030, 2050 et plus tard. Notre région – c'est ce qui m'intéresse le plus – afro-euro-méditerranéenne doit répondre à cette nouvelle mondialisation et notamment à ces quatre défis essentiels.

Premier défi : c'est à partir de l'Afrique. C'est celui de la croissance démographique. Un basculement essentiel porteur de risques, mais porteur aussi d'opportunités. Le deuxième défi, cela a été bien dit tout à l'heure par Madame l'Ambassadeur, est celui du dérèglement climatique qui affecte tout le monde, le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest. Et il doit nous imposer à tous une approche de partage dans le monde, dans nos relations. Là, je reviendrai très rapidement à la Méditerranée pour relever une étude publiée seulement il y a deux jours, qui conclut que la Méditerranée se réchauffe de 20 % de plus que le reste du monde.

Troisième défi : c'est celui de l'amplification des inégalités dans le monde. Et à l'intérieur...

Coupure d'enregistrement

La question de l'inégalité doit nous amener à promouvoir une approche de partage, et même à travailler pour rénover l'économie politique, pour qu'elle intègre la question de l'environnement et la question des inégalités. C'est-à-dire en fait aussi le mode de développement, le mode de vie, cela a été bien dit par Monsieur le Premier Ministre Fabius hier.

Enfin, quatrième défi, c'est celui des nouveaux antagonismes géopolitiques à partir de la question de l'eau, essentielle partout en Afrique et ailleurs, mais à partir des défis de la pauvreté, et de plus en plus à partir aussi des éléments culturels et religieux. Là aussi nous avons besoin de partage, c'est-à-dire de plus de tolérance, de plus de reconnaissance de toutes les civilisations essentielles.

A côté de ces quatre dynamismes, il y a deux dynamiques ou deux enjeux qui s'interpellent. La première dynamique est la dynamique de la révolution technologique, autour du numérique bien sûr et de l'intelligence artificielle. La deuxième dynamique est cette nouvelle bipolarisation Etats-Unis/Chine.

A notre région de trouver une réponse pour tout cela. Avant tout, l'Europe doit reprendre sa cohérence, se réconcilier et reconnaître sa proximité. Là aussi, je suis d'accord avec vous : c'est la proximité avec la Russie à l'Est et la proximité surtout avec l'Afrique et la Méditerranée au Sud.

L'Afrique et les pays sud-méditerranéens doivent se rassembler – je pense bien sûr au Maghreb –, et crédibiliser leur système politique et leur stratégie économique. Tout cela pour rendre à la Méditerranée sa sérénité, son dynamisme, sa centralité, nécessaires pour un monde plus équilibré, plus multipolaire, et faire en sorte que cette Méditerranée devienne un champ d'expérimentation avancé de cette stratégie de partage et d'équilibre. Je vous remercie.

Thierry de Montbrial

Merci Fathallah. Je voudrais rebondir sur ta remarque concernant l'économie, la science économique.

Je pense que vous avez tous vu qu'Esther Duflo a été couronnée du prix Nobel d'économie il y a quelques jours. Elle représente des recherches aussi très originales dans le domaine des inégalités, la pauvreté surtout. Ce qui est très intéressant – nous n'avons pas le temps de commenter davantage – est de voir l'évolution de l'affectation des prix Nobel à travers le temps.

Il n'y a pas si longtemps que cela, c'était juste avant la grande crise de 2007-2011, le prix Nobel a été décerné à quelqu'un que je ne citerai pas pour des travaux sur lesquels il se fondait pour dire que des crises économiques du type de l'entre-deux-guerres étaient absolument exclues à tout jamais. C'est très intéressant de voir l'évolution intellectuelle de l'approche des questions économiques.

En tout cas, merci infiniment.